

Une onde de CHOQ déferle sur l'UQAM

Céline Séguin

Pour commencer la journée en musique, il suffit désormais d'un simple... clic! Du blues au hip hop, en passant par l'électronique et les rythmes du monde, on a l'embaras du choix. C'est que l'UQAM, pour la première fois de son histoire, voit enfin un projet de radio étudiante dépasser le stade... du projet. CHOQ, disons-le tout de suite, est une radio très «branchée»: c'est-à-dire qu'elle n'est diffusée que par le biais d'Internet, les ondes FM étant, paraît-il, saturées. L'aventure n'en est pas moins emballante. À preuve, une centaine d'étudiants, de toutes les facultés et école, ont joint les rangs de la radio, que ce soit à titre d'animateur, de chercheur ou de technicien. Lancée le 7 octobre, la programmation comprend 54 émissions musicales et d'information, diffusées du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, sur le site Internet de la radio : www.choq.fm. Dans les jours qui viennent, CHOQ devrait aussi se faire entendre dans divers endroits stratégiques — cafés étudiants, COOP... — grâce au système réseau interne de l'UQAM.

Sous le signe de la diversité

Les responsables de CHOQ ont reçu quelque 80 projets et en ont retenu près de 90 %. Pour pouvoir donner la chance au plus grand nombre, ils ont proposé aux étudiants partageant des intérêts communs de s'associer. «La programmation qui en résulte est originale, pluraliste et ouverte sur le monde, à l'image même de l'UQAM et de sa communauté», affirme Éric Lefebvre, coordonnateur de la radio. Impliqué dans le projet dès le départ, le jeune étudiant, inscrit au certificat en communication, ne cache pas son enthousiasme.

«On voulait offrir des émissions variées, organisées autour de thématiques, dont le contenu ne serait pas seulement musical mais aussi informatif. Nous n'avons pas été déçus!» Des exemples? *Ethnofolie*, une émission où il sera question des différentes cultures du monde à travers leurs contes, légendes et pratiques musicales actuelles. Les mordus d'actualités étudiantes seront comblés par *Presse qui peut*, une revue des journaux étudiants des quatre universités montréalaises. Et quand le jeudi ne sera pas jour de paie, on pourra tou-



Photo : Michel Giroux

Dans l'ordre habituel, Roxane Laberge (directrice des communications), Éric Lefebvre (coordonnateur et fondateur) et Éric Skye Lefebvre (directeur de la programmation) lors du lancement officiel de CHOQ qui s'est déroulé le 2 octobre dernier, au Cabaret Music-Hall, rue Saint-Laurent, en présence de nombreux représentants des milieux universitaires et artistiques de la scène montréalaise.

jours noyer sa peine au son du blues grâce à *Mississippi et ses tributaires*.

Un travail de longue haleine

Avant CHOQ, huit autres projets de radio avaient vu le jour à l'UQAM mais aucun n'était parvenu à se concrétiser. Comment expliquer qu'Éric et sa bande aient réussi là où tous les autres ont échoué? «Avec Marc Longchamps, animateur aux SVE, on a longuement examiné les projets antérieurs pour comprendre ce qui avait fait défaut. D'une part, les étudiants voulaient diffuser immédiatement sur la bande FM, alors qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir une fréquence. D'autre part, ils pensaient que le projet se réaliserait à brève échéance, alors que c'est un travail de longue haleine. Ils se sont découragés et leur projet a avorté. On a décidé qu'on ne commettrait pas les mêmes erreurs.»

L'entreprise n'était pas gagnée pour autant. Il fallait constituer une équipe, élaborer le projet, recruter des animateurs, susciter l'intérêt des associations étudiantes, prouver le sérieux de la démarche, s'adjoindre des partenaires, et surtout, obtenir du financement. Tout cela sur fond de dissolution de l'AGEsshalC/ UQAM et autres péripéties estudiantines.

Mais la patience est mère de la vertu. Un an plus tard, leurs efforts sont enfin récompensés. Des studios tout neufs sis au J-M850. Un octroi de 25 000 \$ par les SVE. L'appui financier de trois associations étudiantes facultaires — arts, lettres, langues et

communications et sciences de la gestion — équivalant à 1 \$ par étudiant membre. Le soutien du Service de l'audiovisuel pour diffuser de partout sur le campus lors d'événements spéciaux. Enfin, l'aide de Radio-Canada, notamment dans l'organisation d'ateliers de formation pour les recrues. Que de chemin parcouru!

Des projets à la douzaine

Le lancement de la programmation, tient à rappeler Éric Lefebvre, ne représente que le début de l'aventure souhaitée. La «gang» de la radio, on s'en doute, n'a pas fini de nous étonner. Trois projets leur tiennent particulièrement à cœur : un radio-roman à la manière des années 50 avec des étudiants en théâtre et en littérature; un quiz de type «génies en herbe» et un radio-journal d'information pour couvrir, au quotidien, la «véritable ville» que représente l'Université.

Par ailleurs, CHOQ n'a pas abandonné l'idée de diffuser sur la bande FM. «Nous allons d'abord faire nos preuves sur Internet et après, on avisera.» Dans l'intervalle, la radio espère pouvoir travailler en collaboration avec d'autres stations, dont CISM, pour la retransmission de certaines de ses meilleures émissions. L'UQAM et l'UdeM sur la même longueur d'onde? Décidément, CHOQ a le don de réussir là où d'autres ont échoué... ●

SUR INTERNET
www.choq.fm